Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 5

Rubrik: Leçons de choses prépartoires à la lecture au cours inférieur [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

expliquées, mais l'histoire, toutefois *par* le catéchisme. Comme un statuaire fait jaillir la statue du bloc, de même le catéchiste fait jaillir la lettre du catéchisme, de sa narration. Dans le cas présent, Perpétue est notre modèle dans l'amour de Dieu. Il s'agira donc de méditer et d'expliquer ce modèle et de montrer comment notre sainte a aimé Dieu par-dessus toutes choses, puisqu'elle a tout perdu pour *Lui.*

Mais, dira-t-on, que devient l'explication littérale ? D'abord la *vérité* contenue dans le texte, après seulement le *mot.* D'ailleurs cette exigence est inutile, en saisissant la chose, l'enfant saisit le mot, car l'explication de la chose se fait avec le mot même du catéchisme.

Je tiens encore à faire remarquer que lorsque par l'explication, j'ai fait sortir de la narration le texte du catéchisme, je documente les vérités acquises par des preuves tirées de l'Ecriture Sainte ou de la raison, car je fais ordinairement le catéchisme aux cours supérieurs.

Dans un cours moyen, l'histoire avec son développement conduisant au texte du catéchisme me paraît suffisante.

(*A suivre.*) E. K.

Leçons de choses préparatoires à la lecture au cours inférieur

(Suite et fin.)

LE LIVRE

N° 9. Page 8.

But : Nous allons voir aujourd'hui comment les enfants peuvent s'instruire au moyen de leur livre de lecture, comment elles doivent le soigner.

A. *Donné intuitif.* — Se servir du livre de lecture des enfants. Inviter les élèves à observer ce livre : sa couleur, sa forme, sa grandeur, ses parties. Différentes grandeurs : livre de lecture, bible, cahier de calcul ; livres de prières. Matière.

B. *Elaboration didactique.* — Pourquoi le livre a-t-il deux couvertures ?... Pourquoi ces couvertures sont-elles en carton ?... Pourquoi ne sont-elles pas en papier ou en toile ?... en verre ?... en fer ?... Sont-elles toujours en carton ?... Pourquoi les coins sont-ils en toile ?... Et le dos, en quoi est-il ?... Pourquoi de la toile et non du carton ou du papier ?... Pourquoi de la toile noire ou brune et non pas de la toile blanche ou rose ou bleue ?... Pourquoi a-t-on pris du papier blanc pour les feuillets ?... Pourquoi laisse-t-on une marge ?... Pourquoi y a-t-il, sur une des couvertures, la gravure représentant la ville de Fribourg ?...

Récapitulation. — I. Couleur et forme du livre. II. Parties extérieures. III. Raison des deux couvertures, des coins en toile, du dos. IV. Intérieur du livre. V. Définition.

Application. — Devoir d'un enfant à l'égard de ses livres.

Acquérir des habitudes d'ordre ; ne pas occasionner des dépenses inutiles aux parents.

Vocabulaire. — Le livre, la couverture, le dos, le feuillet, la page, la marge, le texte. L'auteur, l'imprimeur, l'imprimerie, le libraire, la librairie. Un livre broché, une brochure, un livre relié.

J'achète un livre chez le libraire.

Lecture. — N° 9, page 8.

Application pour les élèves de 2me année.

Composition. — Ma bible.

Le livre que je préfère est... Ses parties sont... A l'intérieur, je trouve... C'est l'auteur qui... Celui qui l'a imprimé se nomme... Je l'ai acheté chez... C'est mon livre préféré parce...

LA PORTE

N° 24. Page 16.

Introduction. — Nous allons voir aujourd'hui comment on peut entrer et sortir des chambres, des maisons sans laisser pénétrer le froid dans les appartements. Qu'ont fait dans ce but ceux qui ont bâti les maisons ?... Qu'ont-ils mis pour fermer les ouvertures faites dans le mur ou la paroi ?... Est-ce seulement pour ne pas laisser pénétrer le froid que l'on place des portes ?... Voleurs, animaux, poussière... vie de famille.

A. *Donné concret.* — Faire observer la porte de la classe par les enfants : 1. Forme. 2. Grandeur. 3. Couleur. 4. Parties. 5. Matière.

B. *Elaboration didactique.* — Pourquoi ne fait-on pas la porte carrée ?... Pourquoi monte-t-elle à peu près jusqu'au plafond ?... Pourquoi vernir la porte ?... De quelle couleur ?... Pourquoi du vernis plus sombre près de la serrure ?... Pourquoi place-t-on quelquefois deux plaques de verre près de la serrure ?... Pourquoi le chambranle ?... Pourquoi la porte n'est-elle pas d'une seule pièce ?... Pourquoi des traverses et des montants ?... Pourquoi des portes vitrées à l'intérieur, mais pas à l'entrée des maisons ou des appartements ?...

Récapitulation. — Une élève est invitée à dire tout ce qu'elle sait de la porte.

Faire remarquer qu'il y a aussi des portes en fer. Où se trouvent-elles ?... Pourquoi vernir les portes en fer ?...

Vocabulaire. — La porte, le portail, une porte vitrée. L'encadrement, le montant, la traverse, le panneau, le gond, la charnière, la serrure, le menuisier, le serrurier, le vitrier.

Je ferme doucement la porte. J'ouvre la porte avec précaution.

Composition : — La porte de notre classe. 2me classe.

Application morale. — Donner une leçon de politesse sur la manière d'ouvrir et de fermer les portes.

I. En famille. — II. En visite.

Lecture. — N° 24, page 16.

Raconter l'histoire du petit Georges et insister sur l'indiscrétion qu'il y a d'écouter aux portes.

Lecture. — N° 25, page 16.

LA RECONNAISSANCE

N° 24. Page 41.

But : Mes enfants, nous allons voir aujourd'hui comment et pourquoi un petit garçon et une petite fille ont offert un beau bouquet à leurs parents.

A. *Donné concret partiel : Conversation des enfants.* — Un jour, Jules et Marguerite parlaient ensemble de leurs parents et de tous les bienfaits qu'ils en recevaient journellement.

B. *Elaboration didactique.* — Puisque ces enfants parlaient de la bonté de leurs parents et des bienfaits qu'ils en recevaient chaque jour, que pouvaient-ils bien dire ?... Nourriture, vêtements, bonne éducation, dévouement sans bornes. Ne croyez-vous pas que Jules et Marguerite, après cette conversation, ont pris une bonne résolution?...

C. *Donné concret partiel.* — Après avoir parlé de leurs bons parents et des bienfaits qu'ils en recevaient, le petit Jules dit à sa sœur : « Ne pourrions-nous rien faire pour eux ?... Oui, dit Marguerite, nous prierons tous les jours le bon Dieu de les récompenser de leurs bontés. Puis, nous leur témoignerons notre reconnaissance en étant soumis, affectueux, en remplissant tous nos devoirs envers eux. Pour leur montrer que nous les aimons beaucoup, allons à présent cueillir quelques jolies fleurs. »

D. *Elaboration didactique.* — Que dit Jules à Marguerite ?... Que répondit Marguerite ?... Qu'ont décidé les deux enfants ?...

A quelle saison ces enfants ont-ils eu cette conversation ?... Pourquoi dites-vous que ce n'est pas en hiver ?...

E. *Donné concret partiel : Présentation du bouquet.* — Les deux enfants se dirigèrent vers la forêt et firent un beau bouquet de fraises et de fleurs qu'ils apportèrent tout joyeux à leurs bons parents. Le papa et la maman, touchés de ce témoignage de gratitude, embrassèrent leurs enfants et se dirent entre eux : « Quel bonheur pour nous d'avoir des enfants aussi sages et aussi gentils.

F. *Elaboration didactique.* — Où sont allés les deux enfants ?... Pourquoi ?... Pourquoi étaient-ils tout joyeux ?... Que firent les parents ?... Avaient-ils raison d'être contents ?...

Récapitulation. — Trois élèves résument chacun un point.

Application morale. — Pourquoi les enfants doivent-ils de la reconnaissance à leurs parents ?...

Toutes les élèves cherchent des moyens pratiques de montrer de la reconnaissance à leurs parents.

Faire remarquer aux enfants l'obligation qu'elles ont de cacher autant que possible les défauts de leurs parents ; ne pas divulguer les secrets de la famille. Prier pour les parents.

Vocabulaire. — Un bienfait, un bienfaiteur, une bienfaitrice, une enfant reconnaissante, des parents dévoués. Marguerite et Jules témoi-

gnent de la reconnaissance à leurs parents. Une marque de respect et d'affection. Un témoignage de gratitude. Une fleur et une fraise. Un bouquet de fleurs et de fraises.

Lecture. — N° 24, page 41. Analyser la gravure.

Devoir écrit. — Conjuguer au présent de l'indicatif : Témoigner de la gratitude à ses parents.

ÉCHOS DE LA PRESSE

La neutralité dans l'éducation. — Beaucoup de personnes sont navrées de ce qui se passe parmi la jeunesse des écoles de notre pays *neutre;* elle sollicitent notre bienveillante attention en faveur des innocentes victimes d'une éducation dévoyée par l'ambiance des événements actuels.

A la maison, des parents lisent à haute voix leurs journaux politiques, se passionnant inconsidérément pour ou contre telle ou telle des nations belligérantes, et les enfants, entendant ces discours, respirant cette atmosphère, croient qu'il est d'un bon patriotisme de tourmenter à l'occasion leurs camarades d'école de nationalités étrangères.

Nous avons entendu une jeune mère qui, jouant avec son bébé d'environ deux ans, lui disait : « Attends, attends ! Si tu me dis boche, tu n'auras pas de chocolat ! » Et le bébé, qui ne savait peut-être pas encore dire « papa » et « maman », disait « boche » à la grande joie de sa mère ravie... Et quand papa rentrait de son bureau, vite maman disait à bébé : « Dis-lui boche, à papa ! Vilain boche ! » — Ah ! les bons rires... Et les voisins accourus répétaient : « Dis-lui sale boche ! »

Et tout cela pour *rire*, car dans le milieu dont il s'agit, les affinités, la parenté, la consonnance du nom de famille même, tout est plutôt germain que gaulois ; et le cœur, au fond, y est franchement suisse, uniquement suisse !

Et voilà comment on dresse *inconsciemment* des enfants à n'être plus de bons Suisses comme père et mère !...

L'aîné, un garçon de six ans et demi, n'a-t-il pas, l'autre jour, projeté contre un mur un de ses petits camarades d'école, tout en lui criant « sale boche » ! Il est vrai que ce dernier, un petit Lucernois arrivé depuis peu de temps à Genève avec ses parents, n'avait pas encore acquis l'usage de la langue française; mais était-ce une raison pour le pousser traîtreusement tandis qu'il rattachait le lacet de son soulier et s'enfuir en lui criant « sale boche » ? — Le pauvre enfant, la tête ensanglantée, fut ramené chez ses parents par deux autres petits camarades... et, voyez l'ironie des choses : l'un de ceux-ci était un petit Français et l'autre un petit Allemand ?... Alors quoi ?... C'est donc maintenant les Suisses qui se battent entre eux et les voisins qui font la Croix-Rouge ?...